

*Impôt sur le revenu*

l'heure actuelle, au lieu de faire de l'administration, font seulement de la petite politique à la Chambre et souvent aussi au sein de certains comités.

Je ne veux cependant pas que mon allusion aux comités indique qu'il s'agit du comité que j'ai l'honneur de présider, parce que les membres conservateurs progressistes, qui siègent au comité que j'ai l'honneur de présider, sont des plus gentils avec la présidence et se comportent très bien. Je tiens à profiter de l'occasion pour les remercier de l'assistance qu'ils m'accordent, alors qu'à l'occasion nous avons certaines difficultés d'entente et de coopération.

Alors, monsieur l'Orateur, la formule de déclaration d'impôt...

[Traduction]

**M. Alexander:** Monsieur l'Orateur, le député me permettrait-il une brève question. Il le fera sans doute charitablement, puisqu'il parle des membres du comité des prévisions budgétaires en général et de la collaboration de ceux-ci lorsqu'il s'agit de faire avancer la cause du Canada et des Canadiens. Je me demande si l'honorable député était parmi les personnes fortunées qui ont reçu du ministre du Revenu national une lettre sollicitant leur collaboration pour tâcher de rendre plus acceptables les formules, vu la complexité de celles-ci. On voulait apparemment que nous la distribuions aux avocats et aux experts comptables de nos circonscriptions. Étant donné que le député présente la chose comme toute simple et qu'il sait que le ministre du Revenu national a expédié une telle lettre...

**M. Stanbury:** Il l'a expédiée, mais à contre-cœur. Il aimerait connaître vos idées—si toutefois vous en avez.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député peut certes poser une question si le député qui a la parole y consent. Je préviens cependant le député de Laurier (M. Leblanc) qu'il a presque épuisé le temps de parole imparti par le Règlement.

[Français]

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur l'Orateur, je remercie beaucoup mon honorable ami d'Hamilton-Ouest (M. Alexander) de me donner l'occasion de discuter de la lettre que l'honorable ministre du Revenu national (M. Stanbury) a fait parvenir aux députés.

J'ai reçu cette lettre moi aussi, mais je ne pense pas qu'il se présente de difficultés. Ce qu'il demande aux députés—malheureusement, je n'ai pas le texte de la lettre—est ceci: Est-ce que vous auriez des suggestions à faire pour tenter d'améliorer la formule? Il n'y a donc pas de problème. Il s'agit de participation démocratique—comme le parti libéral l'a toujours demandé—de tous les députés, afin de préparer la meilleure formule possible, pour le bien de la population, et je crois très justifiable la demande de l'honorable ministre du Revenu national. Je pense que cela est très appréciable, car le ministre aurait pu envoyer cette lettre seulement aux députés libéraux; au contraire, il l'a fait parvenir à tous les députés afin d'obtenir leur collaboration.

Si, au lieu de dire que la formule de déclaration d'impôt est confuse, on proposait à l'honorable ministre du Revenu national des solutions concrètes, le gouvernement tiendrait compte des demandes formulées. Maintenant, tout ce qu'on trouve de bon à faire, c'est de présenter une motion à l'effet que la formule est confuse. Au fait, beaucoup de choses peuvent être confuses, mais si l'on entend collaborer réellement, afin d'améliorer le sort des Cana-

[M. Leblanc (Laurier).]

diens, il faudrait présenter des solutions, et je suis convaincu que l'honorable ministre du Revenu national serait très heureux de les recevoir, et il en tiendrait compte.

Maintenant, dans la motion...

**M. Jacques Olivier (Longueuil):** Ce sont les conservateurs progressistes qui sont confus.

• (2110)

[Traduction]

**M. Alexander:** Voilà où je veux en venir; il y a quelque chose qui cloche.

[Français]

**M. Leblanc (Laurier):** Monsieur l'Orateur, il me fera toujours plaisir de rencontrer mon honorable ami et d'en discuter avec lui. S'il a des questions à poser, il pourra toujours le faire. S'il a de la difficulté à préparer sa formule de déclaration d'impôt sur le revenu, il peut me consulter à loisir, et il me fera plaisir de lui aider également. C'est la collaboration...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. C'est avec un profond regret que je dois aviser l'honorable député de Laurier que son temps de parole est écoulé. Il ne peut continuer qu'avec le consentement unanime de la Chambre. Y a-t-il consentement unanime?

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. l'Orateur:** Apparemment, il n'y a pas consentement unanime.

[Traduction]

**M. Doug Neil (Moose Jaw):** Monsieur l'Orateur, je me réjouis grandement d'avoir ce soir l'occasion de parler de ce sujet. J'habite une région de la Saskatchewan où l'agriculture domine. J'ai eu l'occasion au cours des 20 dernières années d'acquérir beaucoup d'expérience dans la préparation des déclarations d'impôt, dont la formule T-I abrégée pour les salariés et la T-I générale pour les agriculteurs.

Au début des années 50, c'était chose relativement simple de préparer ces déclarations. Cependant, au fil des ans, elles sont devenues de plus en plus compliquées. Des décrets ministériels, des règlements et des modifications à la loi...

**Une voix:** Et les chinoiseries des libéraux.

**M. Neil:** C'est juste. Tout cela contribuait à égarer et effrayer les contribuables au point où ils s'inquiétaient de commettre des erreurs de calcul et d'encourir le courroux des inspecteurs et des hauts fonctionnaires. Il en est résulté que, de plus en plus, les contribuables ont dû se confier aux spécialistes pour la préparation de leurs déclarations. Puis, l'honorable Edgar Benson a amorcé le dialogue avec les gens afin d'établir un tout nouveau concept fiscal.

**Une voix:** Cela lui a valu un bon poste.

**M. Neil:** Le public, les comptables et les avocats du fisc s'en sont trouvés flattés. Enfin, quelqu'un allait mettre de l'ordre dans notre régime fiscal. Nous attendions tous avec hâte. C'était l'homme qui allait instaurer une nouvelle législation fiscale qu'on pourrait comprendre et qui remplacerait cette loi décousue, adoptée en 1918 ou 1919, je crois. L'honorable Edgar Benson a écouté les gens dans